

Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1952-11-25

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1952-11-25, 1952-11-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14962>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-11-25

Destinataire Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

lundi

1952(?)

chers amis

rentrez. vous bientôt? Il vient d'arriver d'extraordinaires tapayas d'Amérique: c'est un lézard plat comme un papier à cigarettes, mais de tous côtés hérissé et creté. Et quelques crotales qui font sitôt qu'on les regarde trop longtemps leur chant de castagnettes. Aussi (chez le marchand de la rue de Jussieu) de splendides cacatoès à 50.000 fr. pièce. Le pire est qu'ils le savent: d'une

suffisance presque insoutenable.

(c'est trop cher pour moi.)

BRAQUE - Nature morte
Still Life

Collection particulière
Private collection

Reproduction réservée S.P.A. - Paris Fernand Hazan, éditeur, Printed in France.

Somme toute, l'été à Paris était délicieux: à peine, depuis hier, légèrement trop frais. (les journaux annoncent que tous les caméléons de Paris sont morts.)

A bientôt, il m'en tarde, et affectueusement à tous deux
JEAN P.

il est toujours question que la nrf repardisse. quand? Décembre ou janvier peut-être...

violente bagarre Sartre-Camus dans les T.M. où le bon sens (à la Sarcey) est, il faut l'avouer, du côté de J.P.S. Mais l'orgueil de règle, du côté de Camus.

J

249